

## **Le livre de Job**

### **Session 15: Job 19:25 - Je sais que mon Rédempteur vit**

**Par John Walton**

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. Ceci est la session 15, Job 19.25

#### **Introduction : Travail 19.25 [00:23-2:02]**

Au milieu du chapitre 19, dans le discours de Job, la réponse à Bildad vient l'un des versets les plus familiers du Livre de Job. Comme traduit dans la NIV, il est dit : « Je sais que mon Rédempteur vit et qu'à la fin, il se tiendra sur la terre. Et après que ma peau aura été détruite, mais dans ma chair, je verrai Dieu ; le voir de mes propres yeux, moi, et pas un autre. Comme mon cœur aspire en moi. Alors, que se passe-t-il ici ? Et, bien sûr, ces versets sont très familiers à cause du Messie de Haendel et de cette merveilleuse chanson, "I Know My Redeemer Lives". Alors, comment devrions-nous interpréter ce verset ? Eh bien, allons-y.

Tout d'abord, il doit être compris par rapport aux nombreuses références de Job qui sont déjà passées où il se réfère à un avocat lié à son cas juridique. Il cherche quelqu'un pour le représenter devant Dieu, quelqu'un qui prendra son cas, prendra sa part et le défendra. C'est un autre mot qui suggère cela. Il y a un certain nombre de mots que Job utilise pour désigner cette position. Et, bien sûr, ce n'est que l'un d'entre eux. Il y en a plusieurs autres dans le livre. En fait, ils se concentrent tous sur le même genre de rôle de quelqu'un qui prendra le rôle de Job.

#### **Avocat = Personnification du cri de Job Voir [2:02-2:44]**

Maintenant, nous devons nous poser la question, quel genre d'avocat Job cherche-t-il, et qui espère-t-il remplir ce rôle ? D'où s'attend-il à ce que ce plaidoyer vienne? Le commentaire de DJ Cline, un excellent commentaire, essaie de comprendre l'avocat de manière impersonnelle comme une personnification du cri d'innocence de Job. Il pense

que ce cri lui-même se maintiendra, sans la voix qui l'a fait retentir, et ce sera son avocat quand il sera parti.

### **Avocat [ *goel* ] = Dieu ou vue relative humaine [2:44-3:49]**

Un deuxième point de vue, et plus traditionnel, très courant, est que Dieu est l'avocat, mais c'est, bien sûr, assez problématique. Un médiateur ne peut pas être l'une des parties, surtout celle accusée d'injustice. Cela n'aurait pas beaucoup de sens pour lui d'être l'avocat contre lui-même alors que c'est lui qui est accusé.

D'autres ont suggéré que le rôle d'avocat serait joué par un parent humain. Le mot hébreu traduit par "Rédempteur" est *goel*, et *goel* avait une fonction juridique particulière au sein des clans de la société hébraïque. Ce sont eux qui ont défendu les droits de la famille. Donc, l'idée que ce serait un parent humain donnerait un sens au mot qui est utilisé, mais nous avons un problème. Tous ses proches l'ont abandonné. Il est donc très difficile de penser qu'il espère un défenseur de ces rangs.

### **Avocat [ *goel* ] = Elihu View [3:49-4:14]**

Quand nous arrivons plus tard au discours d'Elihu, Elihu se présente comme l'avocat. Il est présenté comme quelqu'un qui a une haute opinion de lui-même, comme nous l'apprendrons, mais il se projette, mais il a un autre type de résultat en tête que Job. Elihu ne voit pas la justification comme la fin de ce résultat. Donc, ce n'est pas le genre de *goel* que Job recherche.

### **Avocat [ *goel* ] = Membre du Conseil Divin [4:14-6:49]**

À mon avis, l'option la plus probable est que Job cherche un avocat parmi les membres du conseil divin. Il cherche quelqu'un pour se lever et prendre sa part dans le royaume céleste où les décisions sont prises. C'est une option à laquelle Elihu fait référence dans Job 33, versets 23 et 24. C'est aussi une option qui a été rejetée très tôt par Eliphaz en 5:1, et en 22:2 et 3, où Eliphaz a essentiellement dit, "Ne comptez pas ça ne marchera pas pour toi. Et cela montre que ce serait une possibilité théorique.

Avec 22:2 et 3, j'ai une retraduction de cela. Encore une fois, quelques versets très difficiles, et je les traduirais; encore une fois je ne peux pas le défendre ici; vous le trouverez dans mon commentaire. « Un sage médiateur peut-il faire du bien à un être humain servant au nom de Dieu ? Un tel médiateur peut-il apporter un bénéfice à un humain ? Dieu répondra-t-il favorablement ? tes voies." C'est le cas d'Eliphaz "vraiment, ça ne vous mènera nulle part". C'est vraiment, et vous savez, il marque un point ici. Il est contre-productif de prouver que Dieu a tort. Vous savez, c'est juste quelque chose à la fin qui va être insatisfaisant à propos de toute cette option.

Nous constatons alors que Job désire très profondément qu'une sorte d'avocat ou de médiateur vienne à son aide. C'est plutôt ironique qu'il ne connaisse pas la scène du ciel alors que c'est précisément un membre de la cour céleste qui est venu devant Dieu qui a commencé tout ce processus. Un avocat a déjà été impliqué, le Challenger, mais il défiait les politiques de Dieu, et cela a mis Job dans cette situation. Il est peu probable que Job s'en procure un autre. Même s'il le faisait, il ne pourrait pas gagner. Si par hasard il gagnait, le résultat serait dévastateur parce que si Job a raison à propos de Dieu et avec l'aide d'un médiateur, il force Dieu à admettre qu'il a tort, alors Dieu finit par être indigne d'adoration. Si Job utilise cette stratégie et gagne, Dieu perd.

### **Le Rédempteur [ *goel* ] n'est pas Jésus [6:49-8:01]**

Alors, qu'avons-nous ici dans Job 19.25 à 27 ? Beaucoup de gens ont entendu le mot "rédempteur". Et surtout quand ils le voient en majuscule dans certaines traductions, ils supposent que le Rédempteur est Jésus. Parce qu'après tout, nous connaissons Jésus comme notre Rédempteur. L'hébreu n'a pas de majuscules. Ainsi, la capitalisation est l'interprétation. Et le Messie de Haendel, aussi belle soit-elle, n'est pas notre guide d'interprétation.

Job exprime-t-il le besoin de quelqu'un comme Jésus ? Est-ce le genre d'avocat qu'il veut? Aucun auteur du Nouveau Testament ne fait le lien entre Jésus et Job au chapitre 19. Donc, nous devons vraiment travailler dans le contexte de Job lui-même. Aucun passage

ou auteur du Nouveau Testament ne va nous donner une interprétation élargie et complétée.

### **Le rôle d'un *Goel* est la justification et non le pardon [Avocat/Rédempteur] [8:01-10:34]**

Un *goel*, encore une fois, c'est le mot traduit rédempteur, un *goel* est celui qui entre dans une situation légale au nom d'un autre. C'est ce que fait un *goel*. Si un tort est impliqué, le *goel* répare le tort fait à une personne plutôt que de s'impliquer en son nom pour réparer le tort que la personne a commis. Un *goel* essaie de réparer un tort fait à une personne. C'est, bien sûr, la situation de Job. Il a l'impression qu'on lui a fait du mal. Un *goel* ne travaille pas pour le compte de réparer un tort que la personne a commis. C'est ce que Jésus a fait, mais ce n'est vraiment pas le rôle que nous trouvons. Job veut un avocat ici, un *goel* et un rédempteur, qui démontrera qu'il est innocent. Il ne cherche pas quelqu'un pour le sauver des délits qu'il a commis. Il est persuadé qu'il n'a rien commis qui mérite le traitement qu'il a reçu. Il ne cherche pas quelqu'un pour le sauver des offenses. S'il avoue ses fautes, la partie est perdue. Il veut qu'il soit consigné qu'il n'a rien fait pour mériter sa souffrance ; ce n'est pas le rôle de rédempteur que joue Jésus. En fait, c'est le contraire. Job est convaincu que son *goel* est vivant. "Je sais que mon *goel* vit." Ce n'est pas quelque chose à propos de la résurrection de Jésus. Il vit pour Job en ce moment. C'est ce dont Job est convaincu. Et ce *goel* prendra position. Le verbe est utilisé dans un sens littéraire pour donner son témoignage. Il témoignera en ma faveur. Il s'attend à ce que le *goel* arrive à son tas de fumier. C'est la poussière à laquelle il fait référence ici. Donc, il s'attend à ce que l'avocat vienne ici.

### **Pourtant dans Ma Chair [10:34-12:27]**

Donc, trois interprétations de cette idée de "après que ma peau ait été détruite, mais dans ma chair je verrai Dieu." Certains pensent que Job attend la résurrection. Il n'y a rien dans l'Ancien Testament qui mène à soutenir ce genre d'attente. Certains pensent que Job s'attend à une justification posthume. Que même après mon départ, que d'une manière ou

d'une autre, je serai justifié. D'autres pensent que Job s'attend à un sursis de dernière minute. C'est dans cette direction que j'ai tendance à aller dans mon interprétation. Quand il parle de cela "après que ma peau ait été détruite", je pense qu'il fait référence à l'écorchement de sa peau qu'il fait en se grattant avec un tesson grattant sa peau. Ainsi, même après que tout soit parti, si je reste assis ici, m'écorchant, jusqu'à ce que tout soit parti "dans ma chair, je verrai Dieu." Cela signifie que je serai restauré dans la faveur de Dieu. Voir Dieu signifie être restauré dans sa faveur. Bien que sa peau ait disparu, c'est une hyperbole ; il a gratté cela, il verra la restauration de Dieu dans la chair. Peau/chair très bien faites--avant qu'il ne meure. Job n'a aucun espoir du ciel. Voir Dieu fait référence au fait d'être restauré en grâce et qu'il ne sera plus un étranger, un étranger, en disgrâce.

### **Résumé Paraphrase [12:27-13:08]**

Donc, je le paraphraserai de cette façon. Je crois fermement qu'il y a quelqu'un, peut-être du conseil divin, mais non précisé, quelqu'un quelque part qui viendra témoigner en ma faveur ici même sur mon tas de fumier à la fin de tout ça. Malgré ma peau qui pèle, je m'attends à en avoir assez pour me présenter devant Dieu dans ma propre chair. Je serai rendu à sa faveur et je ne serai plus traité comme un étranger. C'est mon désir le plus profond; d'ailleurs, la prospérité n'a rien à voir là-dedans.

### **Affirmation de Job : La justification, pas le pardon [13:08-14:03]**

C'est une affirmation significative de la part de Job. Nous le manquons entièrement lorsque nous essayons de faire en sorte que le rédempteur soit Jésus. Jésus est notre Rédempteur, mais il n'est pas le genre de rédempteur que Job recherche ici. Ainsi, Job ne cherche pas quelqu'un qui subira la punition de ses offenses et le justifiera. Il cherche une justification, pas une justification. Il ne pense pas qu'il mérite une punition que quelqu'un d'autre prendrait sur eux. La justification n'est absolument pas quelque chose que Jésus fournit. Job s'attend à ce que quelqu'un joue un rôle qui est à l'opposé de celui joué par Jésus.

**Jésus n'est pas le *Goel de Job* [14:03-14:58]**

Considérer Jésus comme le *goel* dans Job est un facteur de distorsion dans l'interprétation du livre et va à l'encontre de l'espoir et du désir de Job. Jésus n'est pas la réponse aux problèmes posés dans le livre de Job, bien qu'il soit la réponse au problème plus vaste du péché et de la brisure du monde. La mort et la résurrection de Jésus sont la médiation de notre péché mais ne fournissent pas la réponse pour savoir pourquoi il y a de la souffrance dans le monde ou comment nous devrions penser à Dieu quand la vie va mal. C'est ce que fait le Livre de Job, et nous devons traiter le livre de telle manière que nous puissions comprendre le message qu'il contient dans ses pages.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 15. Job 19.25.

[14:58]